

Au diable vos verres, naguère mes fiançailles....

Du même auteure:

- ✓ **Clé de mon Âme (poèmes)**, Éditions Services Compris, Août 2011.
- ✓ **Sacrés Secrets (Roman)**, Éditions Édilivre (France), Septembre 2014
- ✓ **Trésor Endiablé (Nouvelle)**, Éditions Édilivre (France), Avril 2015.
- ✓ **Jubile de joie (témoignages)**, Editions Excellence Divine, Avril 2014

Toutes ces œuvres sont protégées par le Bureau Togolais des droits d'auteurs (BUTODRA : Numéro L 779/130). Il est formellement interdit de traduire en d'autres langues, de reproduire, toutes ou parties des présentes œuvres, de falsifier les maquettes, de plagier les titres... sans l'autorisation de l'auteur ! Tout contrevenant sera passible de sanctions, en vertu des dispositions légales, en vigueur !

A propos de l'auteure

Née, le 26 août 1993, à Lomé (Togo), d'une famille où quelques membres sont musulmans, Aïcha Gbandi se fait ensuite baptiser à l'Eglise Catholique sous le nom Immaculée Natacha.

Elle fit ses prémices d'écrivain aux Centre Culturel et Espérance Loyola, une communauté des Pères Jésuites où elle obtint ses premiers prix d'écriture dont le prix international de scénarii, décerné par l'AJAN (African Jesuits Against Aids). Étudiante en Droit Public, elle a participé au concours régional francophone de plaidoirie en droit international humanitaire, organisé par le Comité International de la Croix Rouge, en Tunisie (2013), puis au concours Jean-Pictet, aux États-Unis, à Charlottesville (2015), et fut successivement finaliste et lauréate. Elle est l'auteure de cinq livres, à savoir "Sacrés Secrets", "Trésor Endiablé" (Editions Edilivre-Paris), "Il n'y aura plus de pleurs, il n'y aura plus de larmes..." (Éditions Excellence Divine) ...

Elle est membre du noyau du groupe de prière du Renouveau Charismatique Catholique "Bon Berger" de Vakpossito. Elle y exerce le ministère de l'Évangélisation-Intercession et de l'Animation.

Dédicace et remerciements

Je désire exprimer ma profonde gratitude:

Au Révérend Père Célestin AGBOGLO

A Ma mère Josephine BANASSEY

A Madame Françoise KADJAKA

A Monsieur Horatio QUADJOVIE

A Monsieur Michel DEYRA

A Monsieur Etienne KUSTER

A Madame Julia GRIGNON

A Madame Marie-Hélène PROULX

A Mademoiselle Camille ROUMAGNOU

A Mademoiselle Guillemette BLANC

A Monsieur Adoh DJERI

A Monsieur Léo BERTHE

A Monsieur Alexandro PULVIRENTI

A Monsieur Alexandro GREPPI

A Madame Agathe SOGOYOU

A Monsieur Anselme AGUEDJI

A tous mes amis, avec lesquels je fus lauréate du concours international de plaidoirie en droit international humanitaire dénommé "Jean-Pictet", qui a eut lieu aux États-Unis (Virginie, Charlottesville), en 2015,

Ainsi, qu'aux membres du jury, aux tuteurs (tutrices), formateurs, et intervenants...

Ce jour-là, nous nous étions croisés nez-à-nez dans le grand hall de la salle à manger du restaurant "coin des promesses". J'eus le souffle coupé. Nous échangeâmes un sourire complice.

- Je réponds au nom Fransisco Dubois. Je suis bénévole et agent comptable dans une agence de communication de la place. Et vous mademoiselle?

Je grelottais de tous mes membres. Mon sac à main tomba par mégarde. Il le ramassa puis me le remis. Ses fins doigts frolèrent les miens.

- Je suis mademoiselle Nadia Delarose. Je suis juriste de formation.

- Enchantée Nadia! Puis-je mieux faire votre connaissance?

Je suis venu dîner dans ce restaurant. Je t'invite.

Je refusai. Mais il insista. Nous dînâmes ensemble. Je rentrai à la maison comme à l'accoutumée. Je ne pouvais dire que je l'aimais. Il était un ami. Fransisco quant à lui me déclara ses nobles intentions. Je gardai silence. Pour moi, c'était un coup de foudre. Des mois s'étaient écoulés. Il me gava tellement d'attention.

Une flamme d'amour était ravivée en moi.

Nous partageâmes d'intenses moments de bonheur.

Douze mois s'étaient écoulés. Cette belle amitié fit place à l'amour. Nous fîmes réciproquement la connaissance de nos familles. C'était tout feu, tout flamme. Fransisco décida d'officialiser notre

relation. Nos fiançailles eurent lieu. C'était le jour le plus heureux de ma vie. Fransisco était plus qu'un ami à mes côtés.

J'étais vêtue d'une robe rose. Tiré à quatre épingles, il portait une chemise blanche et s'était mise une cravate rouge-sang. Les cérémonies de fiançailles se déroulèrent en toute quiétude. Il souhaita qu'on se présente devant l'autel cette même soirée si c'était possible. Mais, je dus le convaincre:

- Nadia! Je t'aime. Aujourd'hui nous nous sommes fiancés. Je ne sais comment te témoigner ma gratitude. Je désire maintenant que tu sois ma femme!

- Fransisco, tel est mon plus grand désir. Mais cette année, je me prépare pour l'obtention de mon diplôme approfondi. Il reste encore six mois pour mon évaluation. Ainsi, tout sera parfait. Fransisco en fut très ému. Ses yeux scintillait de bonheur. Notre mariage était programmé.

Les dates étaient fixées.

Les préparatifs avaient commencé. Dans quelques mois, nous prononcerons le "oui solennel". Notre union en sera ainsi scellée.

Trois mois plus tard, je me présentai au jury qui devait évaluer mes connaissances en droit international humanitaire, puis valider mes connaissances en la matière.

- Mademoiselle Nadia Delarose! Aujourd'hui, vous devez nous présenter votre thèse. Vous avez trente minutes pour nous faire un exposé clair et succinct sur la protection des victimes lors des conflits armés." Je fis une brillante présentation que le jury approuva. Après délibération, je fus sacrée meilleure avec une mention "très bien!" J'avais enfin obtenu mon diplôme. Je pouvais maintenant fonder une famille. Fransisco et moi arrosâmes ce succès.

Nous étions très complices. Cette même soirée, Fransisco était promu. Longtemps bénévole au sein de la société où il travaillait, il venait de recevoir un coup de fil qui changea le cours de sa vie. Demandeur d'emploi, il venait d'être promu à un haut poste de responsabilité à cause de ses compétences.

Le jour solennel se pointa.

Il sonnait douze heures de l'après-midi. L'horloge de la petite chapelle de Montforlioni avait retenti. Maman psalmodiait ses oraisons.

Tout le monde clamait ma belle aventure. Demain, je devrais me séparer de ma petite famille, pour être à mon tour mère.

Bagues de mariage, bouquets de fleurs, bijoux, robes, cadeaux et gâteaux de nocces... Tout était préparé avec minutie pour agrémenter cet événement inoubliable. A vue d'œil, mon fiancé Francisco, frémissait de bonheur. Nous n'attendions que ce moment, pour enfin réaliser nos beaux projets en duo. Parents, amis et collègues de service..., avaient répondu à cette solennelle invitation, comme s'ils n'attendaient que ce beau moment.

Vêtue d'une robe blanche, j'étais à la vogue, à l'heure. Francisco me rejoindra devant l'Autel, où prêtres et servants de messe, formaient un cortège triomphal d'archanges. Mon cœur battait la chamade. Je réalisai que c'était vraiment possible: pour une première fois, l'amour avait un sens à mes yeux. Je me remémorai mes douces escapades en compagnie de Francisco, quand nous étions encore fiancés. Aujourd'hui, mon prince charmeur et moi, franchirons le grand cap.

J'aime Francisco à en mourir. Sa tendresse, son élégance, sa bravoure..., m'envoûtent. Sa ponctuelle présence à mes côtés, me rassure. Je me rappelle encore, cette soirée, où il faillit perdre sa vie, emporter par son zèle protecteur.

Il m'interpellait vivement face à un accident de la circulation, car j'étais au volant, mais très épuisée. Enfin! Adieu, les nuits endiablées où Francisco restait en ma compagnie, très tardivement.

Je ne parvenais à m'endormir que, lorsque par un coup d'appel téléphonique, il m'informait qu'il avait regagné son appartement, en toute quiétude. Je lui rendais visite, quand il m'invitait. Désormais, je partagerai son toit. Cieux! Clémence! Démence! Folie! Je me donnerai à lui, telle une amazone. Il a su embrigader mon cœur. Ses lèvres resteront collées aux miennes jusqu'au petit matin. Francisco réalisera que je suis femme.

A ses côtés, tous m'appelleront: "maman!".

Firmament et Astres seront témoins de notre amour, car au petit matin, l'univers chantera notre union.

Je souviens encore aujourd'hui, d'hier. Je me souviens de Grégorio, le jeune architecte; de Frédérico, Antonio, Ricardo, Alexandro, Victor, Hector, Melchior... qui s'agenouillant à mes pieds, quémandaient mon amitié. Humblement, je ne les répudiais pas comme s'ils étaient des moins que rien. Mais mon orgueil de femme, semblable à une flamme, alimentait ma réticence. Je n'avais aucunement envie de me donner au premier venu moyennant des billets craquants de banque.

Francisco a gagné mon estime dès notre première rencontre. Son tempérament romantique, olympique m'a davantage hypnotisée. Ce soir, à jamais, aux côtés de Francisco, je ferai le deuil de ma vie de jeune fille. Il m'appellera "ma dame", et je serai "sa dame", à volonté.

Aujourd'hui, c'est le 26 Août... Cette date commémore mon anniversaire de naissance. Je boucle en toute beauté mes vingt-et-unes années d'existence. J'égaie tant ma famille que, mes parents ne voudraient se séparer de moi, si tôt. Mon absence les sevrera de mes intempestives caprices et blagues, tant désirées. Pourtant, il faut que je m'en aille.

Il y a trois heures de temps, le glas du splendide oratoire de Montforlion a sonné.

Je révasse? Qu'il y a t-il exactement? Où m'ont emporté mes temporaires rêveries? Il est quinze heures. La messe devrait être célébrée, suite aux douze cloches de l'angélus: à douze heures précises. Francisco n'est toujours pas là. Ma robe de mariage se colle à ma peau brune.

Démons! Crucifix? Lucifer? Crucifer? Dans ma petite tête, tout chamboule.

Ma marraine, mes parents, et moi avons décidé d'acquérir d'amples nouvelles, en nous rendant dans ma belle-famille. Francisco! Francisco! Francisco! Le voilà, qui fait ses dernières valises, toilettes, navettes, vaisselles..., avec une vieille fille à la peau plus ou moins fanée. Il s'apprêtait à démarrer, sa Mercedes-Benz noire. Il entrelaça sa nouvelle conquête, et la fit monter à bord. Francisco faisant fi de l'estime que mes parents, lui ont accordé suite à nos fiançailles, qui ont duré des milliers de jours, nous lança cette phrase au visage, d'un ton débonnaire:

- Je ne suis pas venu, parce que... Il fallait que je fasse souffrir votre fille Nadia! Ces centaines d'euros que j'ai déboursées pour les cérémonies de fiançailles et de mariage étaient destinées à la ridiculiser. Toute l'affection, que je lui manifestais était pour la faire souffrir et craquer. Je pars jouir de la vie, loin d'ici...

Cela ne m'avait pas épaté. Maman avait gardé son sang-froid. Un léger sourire se dessina sur ses lèvres. Elle soupira. Francisco, demandeur d'emploi, se métamorphose une fois fonctionnaire à la Haute-Haye!

Je souris; gratifiai la Providence, puis soliloquai:

- Les pensées secrètes de l'Homme sont austères, mystères! Oh! Elle vaut, la chasteté! Au diable vos verres, naguère mes fiançailles...

Mes proches parents, témoins de cette scène endiablée hochèrent la tête. Ébahis, ils reprirent ces propos de Francisco:

- Hm! Je ne suis pas venu, parce que...

CE MONDE QUI PLEURE...

Partie II

(Poèmes)

ECHOS SONORES

Oui ! Jeunesse, je t'interpelle !
Regarde ! Regarde ! Regarde l'aurore levant
Il ne nous reste que le grain de la misère à semer tel des rebelles
Sur le sol du désespoir qui nous amadoue tel un vent
Il ne nous reste qu'à partager le pain de la misère
L'on nous a abreuvés à la source du mépris des plus faibles et de la culture
Devons-nous tous être armés pour combattre contre tous ?
Oh! Jeunes!
Ecoutez mon cri qui avec échos sonores retentit

Indignez-vous !
Alors vous deviendrez militants, forts et engagés
Si quelque chose vous indigne!

De quoi faut-il s'armer pour un combat légal ?
Que longtemps nous avons préparé la mort dans l'âme
Assoiffés de Justice, de Paix et d'Equité sociale
Le pain de quatre est servi à un, c'est un blâme
Le vin de douze est dégusté par deux
Et pour jeunes et vieillards l'eau de la source a tari
Au profit du propriétaire des biens immobiliers si fameux
Nos vaches sont rassasiées de pauvreté et la famine les a rajeunies
Il ne nous reste que la poussière à lèche
Oui ! Jeunesse ! Écoute ma voix lyrique
Arme-toi de sang froid, tel un nourisson léger
Porte un manteau pacifique
Arme-toi de courage et de paix
Ecoute mon cri qui avec échos sonores retentit
Oh! Jeunes !

Indignez-vous !
Alors vous deviendrez militants, forts et engagés
Si quelque chose vous indigne !

L' idole « *consommation de masse* » a bu le sang de « *l'accroissement des richesses* »
Elle a enfanté douloureusement une divinité malnutrie dénommée « *surproduction* »
Il nous faut encore une fortune de temps pour évacuer ses déchets sans liesse
L'originalité semble à présent une fiction
Les valeurs humaines ont périées
Oh ! Que devons-nous faire ?
Que nous reste-t-il d'autre à faire, pour faire écouter la voix du pauvre qui retentit ?